

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC 14, 25 - 33

- En ce temps-là,
25 de grandes foules faisaient route avec Jésus ;
il se retourna et leur dit :
- 26 « Si quelqu'un vient à moi
sans me préférer à son père, sa mère, sa femme,
ses enfants, ses frères et sœurs,
et même à sa propre vie,
il ne peut pas être mon disciple.
- 27 Celui qui ne porte pas sa croix
pour marcher à ma suite
ne peut pas être mon disciple.
- 28 Quel est celui d'entre vous
qui, voulant bâtir une tour,
ne commence par s'asseoir
pour calculer la dépense
et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ?
- 29 Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever,
tous ceux qui le verront vont se moquer de lui :
- 30 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir
et n'a pas été capable d'achever !'
- 31 Et quel est le roi
qui, partant en guerre contre un autre roi,
ne commence par s'asseoir
pour voir s'il peut, avec dix mille hommes,
affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?
- 32 S'il ne le peut pas,
il envoie, pendant que l'autre est encore loin,
une délégation pour demander les conditions de paix.
- 33 Ainsi donc, celui d'entre vous qui ne renonce pas
à tout ce qui lui appartient
ne peut pas être mon disciple. »

Le texte est composé de plusieurs parties :

Les deux premières où il est dit : verset 26, Si quelqu'un Verset 27 Celui qui Le texte se poursuit par une condition. Les deux paragraphes se terminent par « ne peut pas être mon disciple »

Quelle est la définition d'être disciple ?

Le disciple, étymologiquement, c'est l'élève, celui qui suit l'enseignement d'un maître dont il suit l'exemple. Il est disposé à se **laisser instruire**.

Un disciple marche à la suite de son maître, il va là où il le conduit.

Il est **totallement disponible**.

Aucun sacrifice ne doit le dissuader de suivre son Maître : “Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut pas être mon disciple.” (Lc 14,27)

“Qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n’est pas digne de moi.” (Mt 10,38)

Si un disciple est prêt à suivre Jésus où qu’il le conduise et quel qu’en soit le prix, il découvre que **son “joug” est plus doux que l’esclavage du péché** : “Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger.” (Mt 11,29-30)

Être disciple de Jésus Christ exige une **transformation continuelle**. Il n’existe donc pas un “terme” ou une “maturité”. **Le processus commence avec la conversion et continue tout au long de la vie**. L’existence d’un disciple du Christ est faite de **conversions successives**.

Être disciple, c’est accueillir le règne de Dieu, c’est-à-dire partager profondément une manière de penser et de vivre : **la foi, l’abandon à l’amour du Père, la disponibilité aux dons de l’Esprit, ...**

Au verset 26 : **Si quelqu’un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.**

« Ces attachements familiaux sont bons, mais ils ne doivent pas être des entraves ; un attachement qui nous empêcherait de suivre le Christ ne serait pas un véritable amour. Désormais, le lien qui nous unit au Christ par le Baptême est plus fort que tout autre lien terrestre. »¹

Porter la croix

Accepter de porter la croix, **c’est accepter la volonté du Christ** lorsqu’elle est **contraire à la nôtre**. C’est également accepter sans révolte les moments douloureux de l’existence, et être capable de dire : **“Que ta volonté soit faite.”** On ne peut pas être disciple du Christ sans faire des choix qui sont des sacrifices ... et qui constituent une certaine façon de **mourir à soi-même**.

Le texte se poursuit par deux paraboles :

Celle de l’homme qui veut bâtir une tour, et celle du roi qui part en guerre.

Leurs leçons se ressemblent : quand on veut bâtir une tour, il faut commencer par faire ses comptes si on ne veut pas s’embarquer dans une folie ;

Quant au roi qui envisage une guerre, lui aussi, ferait bien de faire d’abord l’inventaire de ses possibilités : la sagesse consiste à ajuster ses ambitions au niveau de ses moyens savoir compter, savoir prévoir, savoir calculer ses risques, c’est la sagesse élémentaire, le secret de la réussite.

La première exigence, pour être disciple du Christ, il faut le préférer à tout autre, s'engager corps et âme à sa suite

La deuxième exigence, ensuite, il faut porter résolument sa croix (c'est-à-dire accepter le risque de la persécution) ;

La troisième exigence enfin, il faut renoncer à tous ses biens. Tout ceci revient à **quitter pour lui toutes nos sécurités affectives et matérielles**

Jésus ne s'amuse pas à cultiver le paradoxe ; il ne se contredit pas ; à nous de comprendre son message et en quoi les deux petites paraboles éclairent les choix que nous avons à faire pour le suivre.

En fait, Jésus dit bien la même chose tout au long de ce passage : il dit « avant de vous lancer (que ce soit à ma suite, ou pour bâtir une tour, ou pour partir en guerre), faites bien vos comptes... seulement voilà, ne vous trompez pas de comptes ! » Celui qui bâtit une tour calcule le prix de revient ; celui qui part en guerre évalue ses forces en hommes et en munitions...

celui qui marche à la suite du Christ doit aussi faire ses comptes, mais ce ne sont pas les mêmes !

Il renonce à tout ce qui pourrait l'entraver pour pouvoir mettre au service du Royaume ses richesses de toute sorte, **y compris affectives et matérielles.**

Et, par-dessus tout, il compte sur la **puissance de l'Esprit** qui est à l'œuvre dans le monde pour **achever toute sanctification**, comme le dit la quatrième prière eucharistique.

Pour être Chrétien, **le vrai calcul, la vraie sagesse, c'est de ne compter sur aucune de nos sécurités de la terre** ; c'est un peu comme s'il nous disait : « **Acceptez de n'avoir pas de sécurités : ma grâce vous suffit.** » Déjà, la première lecture tirée précisément du livre de la Sagesse nous l'avait bien dit : **la sagesse de Dieu n'est pas celle des hommes** ; ce qui paraîtrait une folie aux yeux des hommes est la seule sagesse valable aux yeux de Dieu. Avec lui, **on est bien toujours dans la logique du grain de blé : il accepte d'être enfoui, mais c'est à ce prix qu'il germe et donne du fruit.**

Bienheureux donc ceux qui sauront se désencombrer des fausses précautions... C'est peut-être cela se préparer à passer par la porte étroite